

English

Español

Français

Deutsch

Trans**mission**

Relations

Guide d'étude

Video stories of faith in action

Historias en vídeo de la fe en acción

Histoires vidéo de la foi en action

Video-Geschichten über den Glauben in Aktion

Suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix

La série Transmission

Rencontrez votre famille mondiale

Commémorant les 500 ans du mouvement anabaptiste, cette série de cinq courtes vidéos offre un aperçu de la manière dont les anabaptistes de diverses régions du monde vivent leur foi. Vous rencontrerez des personnes et des communautés dévouées qui font face à des défis spécifiques et qui, pourtant, trouvent leurs propres façons de pratiquer une foi active en tant que disciples de Jésus.

Des jeunes anabaptistes vous guident dans plus d'une douzaine de pays et vous aident à comprendre l'identité commune des anabaptistes du monde entier. Ces témoignages vous inspireront pour votre propre cheminement chrétien, dans votre propre contexte.

Transmission 2020 Éthiopie

Les membres de l'Église Meserete Kristos, une communauté de foi anabaptiste de plus de 500 000 membres, partagent leurs luttes contre la persécution, l'engagement des jeunes dans l'Église, le développement de la maturité spirituelle et l'importance de la musique et de la prière. (Durée de la vidéo : 10 min 16 s)

Transmission 2021 Indonésie

Deux jeunes adultes parlent de la coopération et du dialogue entre mennonites et musulmans dans le cadre d'un témoignage pacifique. Aux Pays-Bas, un petit groupe explore les réalités du dialogue interreligieux dans leur contexte. (Durée de la vidéo : 10 min 44 s)

Transmission 2022 Amérique latine

Des témoignages inspirants de Colombie, du Brésil, d'Équateur et du Honduras mettent en lumière la manière dont des croyants vivent concrètement leur engagement à prendre soin de la création divine. (Durée de la vidéo : 11 min 14 s)

Transmission 2023 Migration

La vidéo aborde la réalité des réfugiés et autres personnes déplacées aux États-Unis, en Colombie, en République démocratique du Congo, au Liban et en Grèce, et met en lumière l'amour et l'aide concrète que les chrétiens leur apportent. (Durée de la vidéo : 10 min 26 s)

Transmission 2024 Paix et Justice

Des jeunes adultes anabaptistes vivent leur engagement pour la paix au cœur des conflits et de l'injustice en Ukraine, en Irlande du Nord, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Canada. (Durée de la vidéo : 15 min 53 s)

Vidéos et guides d'étude

Ces cinq vidéos informent, inspirent et invitent à la discussion dans divers contextes tels que les cultes pour enfants, les réunions de jeunes, les cultes, les groupes de maison, etc. Les guides d'étude individuels fournissent des informations générales et incluent des questions de discussion et d'étude.

Les vidéos et les guides d'étude sont disponibles dans plusieurs langues parlées par les membres de la famille anabaptiste/mennonite du monde. Vous pouvez y accéder gratuitement sur ces sites web. (Recherchez « Transmission »).



Mennonite World Conference
mwc-cmm.org



CommonWord
commonword.ca



Affox AG
affox.ch



Mennonite
World Conference

Congreso
Mundial Menonita

Conférence
Mennonite Mondiale

affox
production of film,
television, multimedia

Pour les animateurs de groupes

Planification des sessions

Aperçu : Pour comprendre l'intégralité de la série, il est conseillé de visionner les cinq vidéos avant d'animer une session. Observez les différents thèmes qui émergent et les zones géographiques abordées. Idéalement, prévoyez suffisamment de sessions pour présenter et discuter des cinq vidéos avec votre groupe. Si cela n'est pas possible, choisissez celles qui correspondent le mieux aux centres d'intérêt de votre groupe et au temps disponible.

Adaptation : Les vidéos de cette série peuvent être utilisées de diverses manières. En tant qu'animateur, vous déciderez de ce qui fonctionnera le mieux avec votre groupe. N'hésitez donc pas à adapter les idées présentées à votre environnement et à la durée des sessions. Par exemple, vous pouvez ne montrer qu'une partie d'une vidéo si le temps est limité. Vous pouvez également diviser chaque vidéo en segments plus petits à visionner à différents moments de la session.

Approfondissement : Lors de la planification, consultez la section « Informations générales » de ce guide (p. 8) pour obtenir des informations supplémentaires, telles que le contexte historique, des cartes, des statistiques, etc.

Partage du guide : Demandez-vous si vous souhaitez télécharger et imprimer les pages de discussion du guide d'étude pour les donner aux membres du groupe. Ce n'est pas indispensable, mais des copies papier offriraient un espace aux participants pour prendre des notes et rendraient les questions de discussion accessibles à tous.

Animation d'une session

1. Commencez la session d'aujourd'hui par un bref mot de bienvenue et une prière d'ouverture.
2. Si votre groupe a visionné une vidéo lors d'une session précédente, faites un bref récapitulatif de ce qui a été visionné. Vous pouvez demander aux membres du groupe de partager une anecdote, une idée ou une question qui les a marqués lors de la session précédente.
3. Si vous avez imprimé des pages à l'avance pour les participants, distribuez-les maintenant. Invitez les membres du groupe à prendre des notes pendant le visionnage ou à identifier les questions de discussion qu'ils aimeraient aborder plus tard.
4. Visionnez la vidéo d'aujourd'hui ensemble. Vous pouvez la regarder en entier ou la diviser en segments plus courts, entrecoupés de conversations.
5. Invitez les membres du groupe à réagir à ce qu'ils ont visionné. Pour approfondir la conversation, vous pouvez proposer une question de discussion, une citation ou un passage biblique. Ces suggestions sont proposées pour chaque segment vidéo.
6. Lors de vos conversations, veillez à orienter la réflexion du groupe vers votre propre contexte et votre communauté. La vidéo a-t-elle présenté des idées qui ont inspiré votre groupe à agir là où vous êtes ? Quelle pourrait être la prochaine étape de vos actions ?



Solo, Indonésie

Conclusion d'une séance

À la fin de chaque séance, n'hésitez pas à choisir l'une des prières ou bénédictions ci-dessous.

1. Pour conclure, invitez les membres du groupe à un court moment de silence. Ensuite, en guise de bénédiction d'adieu, un participant peut prononcer une prière spontanée, ou vous pouvez faire ensemble l'une des prières et bénédictions suggérées. Vous pouvez également terminer la séance avec un chant.
2. En vous souvenant de toutes les histoires que vous avez vues dans cette vidéo, quelles nouvelles compréhensions avez-vous acquises sur la famille mondiale des anabaptistes ? Comment ces histoires vous encouragent-elles ou vous interpellent-elles ? Prenez le temps, en groupe, de prier pour vos frères et sœurs du monde entier, des personnes comme vous qui sont partenaires de Dieu pour répandre la paix et la justice, partout dans le monde.
3. Les Écritures nous rappellent à maintes reprises que le Créateur est un Dieu de paix et de justice. Méditez ensemble sur les paroles du Psaume 85:9-10 : « Le salut de Dieu est tout proche de ceux qui l'honorent, afin que sa gloire habite notre pays. L'amour fidèle et la vérité se sont rencontrés ; la justice et la paix se sont embrassées. » Remerciez Dieu pour les témoignages de sa paix que vous avez découvert dans cette vidéo.
4. Pour une prière de clôture, invitez le groupe à réciter ensemble le Notre Père (Matthieu 6:9-13). En lien avec les récits que vous venez de vivre, vous pourriez souligner le verset 10 : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
5. Offrez une simple bénédiction : « Que le Seigneur lève sa face vers toi et te donne la paix ! » (Nombres 6:26).
6. Découvrez d'autres prières et bénédictions de la famille anabaptiste d'Amérique du Nord :
 - Anabaptist Worship Network www.anabaptistworship.net
 - Together in Worship www.togetherinworship.net/Home
 - Leading in Worship www.leadinginworship.com

Invitation à réagir

Après la session, vous pouvez faire part de vos commentaires aux producteurs de cette série. N'hésitez pas à les envoyer à info@affox.ch.

Partager les histoires

D'une durée de 10 à 16 minutes, les cinq vidéos informant, inspirent et invitent à la discussion dans différents contextes :

- Classes d'école du dimanche
- Rencontres de jeunes
- Cultes
- Écoles bibliques
- Groupes de maison

Les guides d'étude individuels fournissent des informations de base et comprennent des questions pour la discussion et l'étude.



Indonésie



Pays-Bas

Transmission 2021: Indonésie



L'église mennonite et la mosquée face à face

Transmission est une série de cinq productions vidéo menant à l'année 2025 et au cinq centième anniversaire du mouvement anabaptiste. Cette vidéo est la deuxième de la série Transmission. Elle explore les relations entre les anabaptistes-mennonites et les musulmans, à la lumière des différences ethniques et religieuses.

En Indonésie, deux jeunes adultes mennonites présentent aux téléspectateurs deux communautés, l'une rurale et l'autre urbaine, où les mennonites coopèrent avec les musulmans. Ils explorent la question suivante : que signifie pour les chrétiens anabaptistes-mennonites vivre en tant que petite minorité dans le plus grand pays musulman du monde ? L'histoire passe ensuite à une conversation de groupe aux Pays-Bas, où les participants discutent de leur présence en tant qu'anabaptistes aux côtés des musulmans.

Les animateurs de la vidéo sont Hani Yopita, membre de l'église mennonite de Jepara, et Adi Nugroho, membre de l'église mennonite de Solo. Ils vivent et travaillent tous deux en Indonésie.



*Hani Yopita,
membre de l'église
mennonite de Jepara*



*Adi Nugroho,
membre de l'église
mennonite de Solo*

Tempur, Indonésie

Hani se rend à Tempur, un village situé dans les hautes montagnes d'Indonésie. L'église et la mosquée se font face, et les deux communautés religieuses se respectent et coopèrent.

À méditer et à discuter

1. Le pasteur Danang Kristiawan raconte les faits essentiels concernant les débuts de l'église mennonite en Indonésie. Passez en revue ensemble certains faits concernant les premiers mennonites arrivés en Indonésie depuis les Pays-Bas. (La section « Contexte » de ce guide d'étude contient plus d'informations.)
2. Quels ont été les défis auxquels Poniyah, la première chrétienne de Tempur, a dû faire face ? Selon vous, qu'est-ce qui lui a donné la force de surmonter les difficultés et de rester ferme dans sa foi ? Partagez avec les autres membres du groupe les moments où vous avez eu du mal à rester ferme dans votre foi. Qu'est-ce qui vous aide à rester fort ?
3. À Tempur, les musulmans et les chrétiens locaux ont aidé à construire et à rénover leurs lieux de culte respectifs, situés juste en face les uns des autres. Pourquoi pensez-vous qu'ils ont pu faire cela ? Pensez-vous qu'un tel échange serait possible là où vous vivez ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
4. Mariyono donne des statistiques sur les habitants de Tempur : les chrétiens sont au nombre de 39 et les musulmans au nombre de 3 575. Essayez d'imaginer quels pourraient être certains des défis pour les membres du groupe minoritaire. Quels seraient les défis pour les membres du groupe majoritaire ? Est-ce que les deux groupes peuvent se compléter ou apprendre l'un de l'autre ?
5. Suwadi mentionne deux passages bibliques spécifiques qui l'ont marqué au moment de sa conversion au christianisme. Lisez Jean 14:6 et Matthieu 5:43-48. Pouvez-vous identifier dans ces deux passages les éléments qui ont pu l'encourager à franchir cette étape importante dans sa foi ? Pouvez-vous citer des passages bibliques qui ont été significatifs pour vous au début de votre vie chrétienne ?
6. Hani parle de voir « le visage de Dieu » dans chaque habitant de Tempur. Cela rappelle l'histoire biblique des frères Jacob et Ésaü qui, après des années d'éloignement, se rencontrent et se réconcilient. Relisez à haute voix l'histoire racontée dans Genèse 27:1-28:5 et 32:3-11. Lisez ensuite ensemble Genèse 33:1-17. Notez l'expression au « visage de Dieu » dans Genèse 33:10. Que pensez-vous que Jacob voulait dire par cette déclaration ? Quel est le lien avec l'expérience de Hani dans cette vidéo

« Alors, qu'est-ce que cela signifie pour les chrétiens mennonites anabaptistes de vivre en tant que petite minorité dans le plus grand pays musulman du monde ? »

Hani Yopita – membre de l'Église mennonite de Jepara



« Au fil du temps, j'ai senti l'appel du Seigneur Jésus. Mon mari était musulman et se mettait en colère lorsque j'allais à l'église... mais je n'avais pas peur de suivre le Seigneur Jésus. J'ai demandé la paix au Seigneur Jésus. »

Poniyah – première chrétienne à Tempur



« Les musulmans ont aidé à construire cette église en faisant don de leur expertise et de matériaux. Ensuite, nous, les chrétiens, avons aidé à la rénovation de la mosquée. »

Suwadi – mari de Poniyah et administrateur de l'église mennonite



« La tolérance, c'est lorsque les chrétiens et les musulmans s'entraident et apprennent à s'aimer les uns les autres (comme Jésus nous l'a enseigné) sans laisser leurs origines religieuses et leurs traditions devenir des barrières entre eux. Je vois Dieu dans chaque visage à Tempur ! »

Hani Yopita – membre de l'Église mennonite de Jepara



« Il y a aujourd'hui environ 108 000 mennonites en Indonésie. Musulmans et chrétiens grandissent ensemble, apprenant à se faire confiance, à se respecter et à s'apprécier mutuellement. »

Danang Kristiawan – pasteur, théologien et historien



« J'ai choisi d'être mennonite parce que nous sommes une Église pacifique. Tempur m'a surpris. Je n'aurai jamais pensé être touchée à ce point par la tolérance dont j'ai fait l'expérience dans la petite communauté de Tempur. »

Hani Yopita – membre de l'église mennonite de Jepara



Solo, Indonésie

Adi explique que Solo, une ville de plus de 500 000 habitants, a autrefois connu de nombreux conflits et violences. Aujourd'hui, elle est décrite comme une « ville de paix », car les membres des communautés chrétienne et musulmane élaborent et mettent en œuvre des stratégies communes de consolidation de la paix.

À méditer et à discuter

1. Quelles sont les mesures concrètes prises par les musulmans et les chrétiens de Solo pour réduire la violence et établir de bonnes relations dans leur environnement ? Selon vous, qu'est-ce qui les motive à œuvrer dans ce sens ? Quels pourraient être les obstacles à leurs efforts ?
2. Réfléchissez aux facteurs qui conduisent à la violence dans les villes et les petites communautés, en Indonésie et dans votre propre pays. Quels sont les problèmes sociaux, économiques, culturels et religieux qui pourraient être à l'origine des conflits ? Quelles sont les réalités qui poussent les gens à s'emporter facilement et à commettre des actes violents ? Quel rôle jouent les autorités locales dans la dissuasion ou l'encouragement des conflits ?
3. Lisez l'histoire d'une rencontre interconfessionnelle entre Philippe, un disciple de Jésus, et un fonctionnaire de la cour éthiopienne (Actes 8:26-39). Discutez de ce que vous remarquez dans les interactions de cette histoire. Qu'est-ce qui aurait pu mal tourner dans cette rencontre ? Quels choix les deux hommes ont-ils faits qui ont conduit à une bonne rencontre et à une conversation fructueuse sur la foi ?
4. En groupe, discutez du rôle des écoles, des bibliothèques et des livres dans l'enseignement de la paix, tant à Solo que dans votre propre communauté. Quel rôle ont-ils joué dans votre propre cheminement vers la paix ?
5. Réfléchissez aux éléments importants qui doivent être présents pour que le dialogue interreligieux soit fructueux, en Indonésie et dans votre propre communauté. Quelle est l'importance de partager une vision commune avec des personnes qui sont culturellement ou religieusement différentes de vous ?
6. Dans Matthieu 22:34-40, Jésus résume toutes les instructions de Dieu en deux commandements. Comment ces commandements s'appliquent-ils lorsque vous êtes en relation avec des personnes qui sont différentes de vous, que ce soit par la langue, les pratiques culturelles, les croyances, les convictions politiques, la race, le sexe, l'âge, etc. Pouvez-vous citer des exemples où le deuxième commandement est bien appliqué, dans votre communauté ou votre pays ?
7. Dans le cadre de votre formation sur la consolidation de la paix en Indonésie, il est important de considérer les initiatives similaires mises en œuvre dans votre propre pays. Qui cultive la paix dans la communauté où tu vis et comment le font-ils ? Et vous ?

« Dans Matthieu 5, verset 9, nous lisons : « Heureux ceux qui procurent la paix. » Nous effectuons des analyses et préparons des stratégies sur la manière de construire la paix dans la ville. Il est très important d'être présent là où l'on a besoin de nous. Nous travaillons à établir un dialogue interreligieux honnête, sincère et réfléchi, afin de susciter le changement. »

Paulus Hartono – pasteur et praticien du dialogue interreligieux



« ... Lorsque vous dites que vous suivez Jésus-Christ, vous devez le prouver. Vous devez suivre la voie de Jésus dans votre vie quotidienne, en particulier en apportant la paix... Nos amis musulmans espèrent également apporter la paix dans cette région, et nous partageons la même vision. »

Adi Nugroho – membre de l'Église mennonite de Solo



« Cette collaboration entre les jeunes musulmans et mennonites est extraordinaire. Elle permet aux jeunes Indonésiens de se comprendre les uns les autres. »

Aldi Rizky – étudiant à l'internat islamique Al-Mu'ayyat



« Plus tard, certains deviennent des personnes meilleures au sein de la communauté, alors qu'auparavant, ils faisaient partie de groupes qui étaient loin d'être pacifiques. »

Dian Nafi – responsable de l'internat islamique Al-Mu'ayyat



« Nous apprenons que l'instauration d'une paix durable dans la ville, comme à la campagne, exige un engagement à long terme. Nous découvrons que cet effort apporte de l'espoir et des relations durables. »

Hani Yopita – membre de l'église mennonite de Solo



Pays-Bas

Un groupe d'anabaptistes néerlandais discute du contexte dans lequel ils vivent, où les anabaptistes et les musulmans sont tous deux minoritaires au sein d'une société laïque plus large. Ils réfléchissent à la manière dont ils pourraient établir des relations plus profondes avec leurs voisins musulmans.

À méditer et à discuter

1. Le groupe de discussion néerlandais souligne le rôle de la curiosité pour aider à rapprocher des personnes différentes les unes des autres. Quel rôle la curiosité peut-elle jouer lorsque les gens s'efforcent de construire la paix ? Comment la curiosité peut-elle se manifester dans les relations interculturelles ?
2. L'apôtre Pierre a eu du mal à établir des relations avec des personnes qui ne partageaient pas son héritage culturel et religieux juif. Lisez le récit dans Actes 10:1-48. Quels obstacles a-t-il dû surmonter pour établir des liens avec des personnes d'une autre culture ? Comment le Saint-Esprit a-t-il aidé Pierre à élargir sa vision et à établir une relation avec Corneille et sa communauté ?
3. Relisez les commentaires d'Annegreet sur la prière. Que pensez-vous de sa suggestion ? Imaginez votre vie si vous arrêtiez vos activités cinq fois par jour pour prier. Quel est le rôle de la prière lorsque des groupes cherchent à mener ensemble des efforts interconfessionnels ?
4. Cette vidéo montre plusieurs situations dans lesquelles des personnes vivent en tant que minorité au sein d'une société plus large : les chrétiens à Tempur et Solo, les disciples de Menno Simons et les musulmans en tant que minorités aux Pays-Bas. Discutez de certains des défis auxquels les minorités sont confrontées dans les contextes présentés dans la vidéo. Comment des groupes disparates tentent-ils de relever ces défis ?
5. Réfléchissez ensemble à un groupe culturel ou religieux minoritaire présent dans votre propre communauté. Discutez de certains aspects de l'histoire, des traditions ou des pratiques de ce groupe qui vous intriguent. Pensez-vous qu'ils s'intéressent également à votre groupe ? Comment pourriez-vous créer une situation dans laquelle vous et les membres de ce groupe pourriez vous sentir à l'aise pour discuter de ces points qui vous intriguent ?
6. Hani mentionne la pratique consistant à ajouter une petite quantité de gingembre à une tasse de café pour créer une nouvelle saveur merveilleuse. Quel est le rapport entre cette nouvelle façon de préparer le café et les thèmes abordés dans cette vidéo ? Votre groupe pourrait-il avoir envie d'essayer une boisson ou un aliment inconnu afin d'en apprendre davantage sur des personnes différentes de vous ?
7. Avant de finir la discussion, lisez ensemble les conseils de l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome (Romains 12:9-21). Prier pour que le Saint-Esprit vous encourage à mettre en pratique l'amour du quotidien.

« Les communautés sont plutôt cloisonnées les unes par rapport aux autres : il y a la communauté néerlandaise blanche, pour ainsi dire, puis les communautés marocaines, puis la communauté turque, et enfin les nouveaux arrivants, les réfugiés. »

Hanneke Poorta – membre de l'église mennonite de Bussum-Naarden



« Quand ils sont arrivés dans le quartier, ils ont apporté beaucoup de plats délicieux, mais il était difficile d'avoir des conversations plus approfondies en raison des barrières linguistiques. »

Janneke Priester – membre de l'église mennonite de Bussum-Naarden



Ce que j'ai essayé de développer comme compétence personnelle, c'est la curiosité. Si vous voulez lutter contre la discrimination, soyez curieux. »

Matthys Hajonides – membre de l'église mennonite de Bussum-Naarden

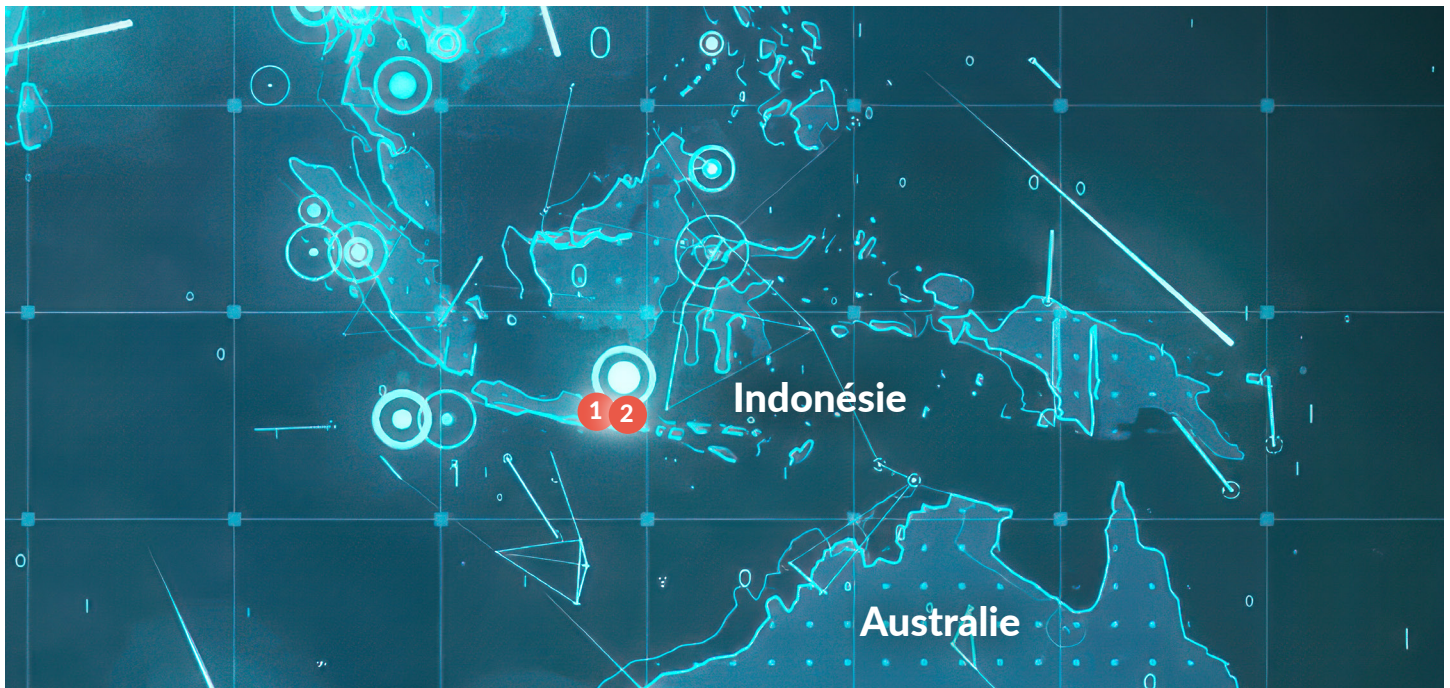


« Peut-être avons-nous besoin de prier à nouveau, cinq fois par jour. Cela a à voir avec la foi intérieure, avec le fait de renouer avec la confiance et de renouer avec le Saint-Esprit. »

Annegreet van der Wijk – pasteur de l'église mennonite de Bussum-Naarden



Informations générales



1

Tempur est un village situé dans les montagnes du nord de l'île de Java, en Indonésie.

2

Solo, également connue sous le nom de Surakarta, est une ville importante située dans le centre de Java, en Indonésie.

3

Witmarsum est le lieu de naissance de Menno Simons et est située dans la région de Frise aux Pays-Bas.

4

Bussum et Naarden sont des communes situées au sud-est d'Amsterdam, aux Pays-Bas.

Contexte

Quelques statistiques pertinentes à garder à l'esprit pendant que vous regardez cette vidéo : aujourd'hui, environ 2,3 milliards de personnes sur terre se déclarent chrétiennes (29 %). Les personnes qui suivent la foi islamique constituent le deuxième groupe le plus important, avec 2 milliards de personnes (26 %). Le groupe religieux suivant est l'hindouisme, avec plus d'un milliard d'adeptes (15 %). Selon le Pew Research Center, près de 2 milliards de personnes dans le monde se déclarent non religieuses, agnostiques ou athées (24 %).

Les deux pays présentés dans cette vidéo, l'Indonésie et les Pays-Bas, ont des liens historiques, l'exploration et la colonisation européennes de l'Asie du Sud-Est ayant commencé au XVI^e siècle. Aujourd'hui, leurs sociétés sont confrontées à des défis, mais aussi à des succès, liés à leur composition religieuse, ethnique et multiculturelle.

Indonésie

Situé en Asie du Sud-Est, l'archipel indonésien comprend plus de 17 000 îles sur une superficie d'environ 1 904 569 kilomètres carrés (735 000 miles carrés). Influencé par la Chine, l'Europe et l'expansion de l'islam, le pays a longtemps été un creuset de cultures, de traditions, de langues et de religions diverses.

Au cours de la longue histoire du pays, les influences culturelles et religieuses ont notamment été celles des marchands chinois et de l'hindouisme du Ve au XVe siècle, puis de l'islam à partir du XIII^e siècle. Au début des années 1500, le christianisme est arrivé avec les colonisateurs portugais, qui ont apporté l'influence de la culture européenne. À partir de cette époque et jusqu'au XX^e siècle, l'influence européenne majeure est venue des colonisateurs néerlandais, qui ont introduit la foi anabaptiste-mennonite en Indonésie.

En 2021, la population de l'Indonésie s'élevait à 276,4 millions d'habitants. La majorité, soit 87 %, était musulmane, et le pays est considéré comme la nation à majorité musulmane la plus peuplée. Les protestants et autres groupes chrétiens représentaient 10,7 % de la population. Environ 3,1 % de la population était catholique, suivie par 1,7 % d'hindous et moins de 1 % de bouddhistes et de confucéens.

L'Indonésie compte environ 300 groupes ethniques autochtones distincts et plus de 700 langues et dialectes. Le groupe ethnique le plus important et politiquement dominant est celui des Javanais, qui représentent 42 % de la population. Ils sont suivis par les Sundanais, les Malais et les Madurais. Les Indonésiens d'origine chinoise représentent environ 3 % de la population, mais ils sont très influents sur le plan économique.

Les deux lieux présentés dans cette vidéo se trouvent sur l'île indonésienne de Java. Tempur est un village situé dans les montagnes près du mont Muria, dans la partie nord de l'île. Solo (également connue sous le nom de Surakarta) est une grande ville située au centre de Java.

L'Église indonésienne

La communauté anabaptiste-mennonite du pays a vu le jour au XIX^e siècle, avec l'arrivée de missionnaires venus des Pays-Bas. Aujourd'hui, les mennonites indonésiens sont environ 108 000. Selon la Conférence Mennonite Mondiale, l'Indonésie est devenue le cinquième plus grand centre mennonite au monde.

Les mennonites indonésiens sont organisés en trois synodes (conférences), qui sont tous membres de la Conférence Mennonite Mondiale. En juillet 2022, ils ont accueilli la dix-septième assemblée de la Conférence Mennonite Mondiale. En raison des restrictions liées à la pandémie de COVID-19, l'assemblée a été réduite et s'est tenue sous forme d'événement hybride.

1. Gereja Injili di Tanah Jawa (Église évangélique de Java, également appelée Église mennonite javanaise ou GITJ).

Plusieurs courants se sont côtoyés dans l'histoire de ce synode. La première influence est celle de la Société missionnaire mennonite néerlandaise (Doopsgezinde Zending) formée aux Pays-Bas en 1847, qui envoya ses premiers missionnaires, Pieter et Wilhelmina Jansz, à Java en 1851. La première congrégation missionnaire mennonite des Indes orientales néerlandaises (aujourd'hui l'Indonésie) a été formée dans la ville côtière de Jepara, au pied ouest du mont Muria, lorsque les premiers croyants ont été baptisés en 1854 par Pieter Jansz. (La première partie de la vidéo se concentre sur cette communauté.)

Le deuxième courant est représenté par une congrégation réformée fondée à Kayuapu, au pied sud du mont Muria, sous la direction du missionnaire Hoesoed de la Société missionnaire néerlandaise (Nederlandsch Zendelingen Genootschap).

Le troisième courant est un mouvement chrétien javanais indigène puissant et important, dirigé par Ibrahim Tunggal Wulung. Issu de la famille royale de Solo, dans le centre de Java, il devint un ermite mystique sur le mont Kelut, dans l'est de Java.



Dans les montagnes de Tempur

Finalement, au tournant du XXe siècle, ces trois courants ont été réunis en une seule famille de congrégations sous la direction et la tutelle de la Mission mennonite néerlandaise, avec des missionnaires venus des Pays-Bas, de Russie, puis d'Allemagne et de Suisse. Le synode gérait un hôpital, un léproserium et plusieurs écoles.

L'occupation japonaise dans les années 1940 a causé beaucoup de souffrances à la population de ce synode. Avec l'indépendance de l'Indonésie en 1945, les églises ont commencé à se développer et à croître, mais non sans difficultés. Finalement, grâce à l'aide renouvelée des Européens et du Comité central mennonite nord-américain (MCC), les mennonites indonésiens ont pu faire renaître l'un des hôpitaux missionnaires, rouvrir de nombreuses écoles et en créer d'autres, dont une, puis une deuxième, école de théologie à Pati. Même si le contexte était majoritairement islamique, l'Eglise a connu une croissance très rapide. Dans les années 1990, le synode a connu un schisme qui a été résolu après plusieurs années.

Aujourd'hui, le synode GITJ compte 123 congrégations, avec quelques congrégations supplémentaires en formation, et environ 45 000 membres baptisés. Les congrégations sont principalement situées le long de la côte nord-centrale de Java, avec quelques-unes dans les villes de Semarang, Salatiga et Yogyakarta.



Solo

2. Gereja Kristen Muria Indonesia (Église chrétienne Muria d'Indonésie, également connue sous le nom de GKMI).

La GKMI a vu le jour sous la forme d'un mouvement chrétien indigène lancé par un couple sino-indonésien du nom de Tee Siem Tat et Sie Djoen Nio. Cela s'est passé dans la ville de Kudus, dans le centre-nord de Java, au début des années 1900. Le groupe s'est identifié à la famille des églises mennonites lorsque les premiers croyants ont demandé à être baptisés par des missionnaires mennonites russes travaillant sous l'égide de la Mission mennonite néerlandaise (Doopsgezinde Zendingsvereniging) dans la région de Muria en décembre 1920.

Ce groupe s'est organisé en 1925 sous le nom néerlandais Chineesche Doopsgezinde Christengemeente (Communauté mennonite chinoise) et a été reconnu par le gouvernement des Indes néerlandaises en 1927.

Dans les années 1940, une demi-douzaine de congrégations avaient été formées, intégrant également des groupes de croyants chinois indonésiens qui avaient trouvé la foi grâce au ministère des missionnaires mennonites travaillant principalement parmi la population javanaise de la région. Ils utilisaient parfois aussi le nom chinois Tiong Hwa Kie Tok Kau Hwe (Église chrétienne chinoise). En 1948, ils s'organisèrent en un synode appelé Khu Hwee Muria. En 1958, ils changèrent le nom du synode en Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia (Union des Églises chrétiennes Muria d'Indonésie).

La GKMI a vu le jour dans les communautés chinoises indonésiennes des villes entourant le mont Muria, un ancien volcan situé le long de la côte nord de Java central. Depuis 1960, elle s'est étendue au-delà de la région de Muria et à d'autres groupes ethniques des quatre principales îles de l'ouest de l'Indonésie.

Aujourd'hui, ce synode regroupe 76 congrégations et plus de 17 600 membres vivant sur les îles de Java, Bali, Sumatra et Kalimantan.

La vidéo présente certaines des initiatives de paix entreprises par les membres de l'église GKMI à Solo (Surakarta). Solo a la réputation d'une « ville à fleur de peau ». Elle a été le théâtre des émeutes tristement célèbres qui ont eu lieu entre 1911 et 1999. À la fin du XXe siècle, ces émeutes visaient principalement les Chinois javanais et ont eu un impact profond sur les membres du GKMI. Aujourd'hui encore, Solo est connue pour être un terreau fertile pour les réseaux extrémistes, notamment Jemaah Islamiyah, un réseau affilié à Al-Qaïda en Asie du Sud-Est. Les groupes islamiques basés à Solo ont été impliqués dans les conflits entre chrétiens et musulmans de 1997 à 2001, les attentats à la bombe de Bali en 2002 et 2005, l'attentat à la bombe contre l'hôtel Marriott à Jakarta, et bien d'autres encore. La ville a subi des attaques religieuses et sectaires, même ces dernières années.

Au cours des dernières années, de nombreux efforts ont été déployés en faveur de la paix à Solo. Paulus Hartono, pasteur mennonite et praticien du dialogue interreligieux, en collaboration avec le commandant du front Hezbollah, Yanni Rusmanto, a pris les premières mesures en faveur d'une coopération pacifique. Le chemin vers la paix a été semé d'embûches, mais les partenaires continuent de renforcer l'amitié, la compréhension et la confiance. La bibliothèque de la paix Perdamaian mentionnée dans la vidéo a été créée pour mettre en relation des étudiants chrétiens et musulmans et pour lancer des discussions et des activités en faveur de la paix.

3. Jemaat Kristen Indonesia (Congrégation chrétienne indonésienne, également connue sous le nom de JKI).

La Jemaat Kristen Indonesia est la plus jeune église mennonite d'Indonésie. Elle a été fondée en 1984 par Adi Sutanto à la suite d'une scission avec la GKMI. Cette église a un style de culte charismatique et évangélique.

La JKI regroupe 400 églises et compte environ 47 000 membres. Les églises sont principalement concentrées à Java, dans les villes et les villages, la plus grande église se trouvant

à Semarang. Il existe également six congrégations en Californie du Sud et une aux Pays-Bas. Le synode gère également le Sangkakala Theological College situé à Kopeng, Salatiga.

Pour en savoir plus sur l'Église en Indonésie, consultez l'Encyclopédie anabaptiste-mennonite mondiale en ligne : <https://gameo.org/index.php?title=Indonesia>. Vous pouvez également obtenir plus d'informations en consultant le site web de la Conférence Mennonite Mondiale (mwc-cmm.org) et en recherchant « Indonésie ».

Pays-Bas

Situés au nord-ouest de l'Europe, les Pays-Bas comptent plus de 18 millions d'habitants. Environ 54 % d'entre eux ne pratiquent aucune religion. Les chrétiens représentent environ 41 % de la population et les musulmans environ 6 %.

Le pays est considéré comme l'un des « Pays-Bas », avec la Belgique et le Luxembourg. Le nom « Hollande » est parfois utilisé pour désigner le pays, et les habitants des Pays-Bas sont appelés « Hollandais ».

Contexte historique

Les Pays-Bas revêtent une importance particulière pour les personnes du monde entier qui se réclament des anabaptistes ou des mennonites.

Ils tirent leur nom et leur perspective théologique du leader influent Menno Simons. Il est né vers 1496 dans le village de Witmarsum, en Frise, dans le nord des Pays-Bas.

En 1524, Menno Simons est devenu prêtre catholique dans le village voisin de Pingjum. Il a affiné ses convictions en lisant la Bible et a finalement quitté l'Église catholique. Il est devenu prédicateur et évangéliste itinérant, prêchant les principes anabaptistes dans tout le pays, bien qu'il fût considéré comme hérétique par les autorités ecclésiastiques. Il a également produit de nombreux écrits.

Né en Suisse en 1525, le mouvement anabaptiste s'est rapidement étendu en Europe au cours du XVI^e siècle. Certains anabaptistes ont pris les armes et ont tenté d'établir le royaume de Dieu sur terre par la violence, ce qui a entraîné une réponse encore plus violente à leur encontre. Mais pour Menno Simons, la non-violence et la non-résistance étaient des concepts essentiels. À une période où la persécution était à son comble, Menno Simons a pris la tête des congrégations très attaquées et les a guidées à travers des moments difficiles.

Plus tard, les mennonites des Pays-Bas ont été sévèrement persécutés et beaucoup d'entre eux ont fui vers la Pologne, puis vers l'Ukraine, le Canada, les États-Unis et plus loin encore.

Pour en savoir plus sur Menno Simons, consultez l'Encyclopédie anabaptiste-mennonite mondiale en ligne : Menno Simons : https://gameo.org/index.php?title=Menno_Simons (1496-1561). Pour une liste de ses écrits, voir : <https://www.mennosimons.net/completewritings.html>.

Au XIX^e siècle, les Pays-Bas administraient la région appelée Indes orientales néerlandaises, qui comprenait les îles qui allaient plus tard devenir le pays de l'Indonésie. Les mennonites néerlandais se sont rendus pour la première fois en Indonésie dans les années 1800, sous l'égide de la Société missionnaire néerlandaise. Leurs efforts d'évangélisation ont conduit à la fondation de l'Église mennonite dans ce pays.



Menno Simons

Présence musulmane aux Pays-Bas

Aujourd'hui, après le christianisme, l'islam est la deuxième religion des Pays-Bas et est pratiqué par environ 6 % de la population.

À partir du XVI^e siècle, les Pays-Bas ont connu une immigration sporadique en provenance de l'Empire ottoman et des Indes orientales néerlandaises (plus tard appelées Indonésie), mais la population musulmane du pays est restée faible.

Dans les années 1950, le nombre de musulmans aux Pays-Bas a augmenté en raison de l'immigration en provenance d'Indonésie. La première mosquée (en bois) a été construite en 1951 à Balk, en Frise, par un groupe d'anciens soldats moluquois de l'armée royale néerlandaise des Indes orientales. La première mosquée en pierre, la mosquée Mobarak à La Haye, a été construite en 1955.

Dans les années 1960, des dizaines de milliers de travailleurs immigrés turcs et marocains se sont rendus aux Pays-Bas pour travailler dans l'industrie néerlandaise. Dans les années 1970 et 1980, de nombreux travailleurs immigrés ont été rejoints par leurs familles. L'idée d'un retour rapide

dans leur pays d'origine s'est estompée, car les travailleurs immigrés, avec leurs familles, ont cherché à s'intégrer dans la société néerlandaise. Ils ont cherché des lieux pour pratiquer leur religion, et le nombre de mosquées a rapidement augmenté. Les premières mosquées étaient souvent des « mosquées de salon », puis des locaux commerciaux, des écoles et des bâtiments associatifs ont été loués ou achetés pour être utilisés comme mosquées.

En 1975, l'ancienne colonie du Suriname, en Amérique du Sud, a accédé à l'indépendance. En 1980, 300 000 Surinamais ont profité de l'occasion pour s'installer aux Pays-Bas. Environ 10 % des Surinamais aux Pays-Bas sont musulmans, originaires d'Inde ou de Java.

Si les phénomènes de main-d'œuvre immigrée et de regroupement familial ont entraîné une augmentation de la population musulmane dans la société néerlandaise, à partir de la fin des années 1980, leur nombre a augmenté en raison d'un afflux croissant de réfugiés et de demandeurs d'asile en provenance du Moyen-Orient. Ce groupe est principalement composé d'Irakiens, de Syriens, d'Afghans et de réfugiés de l'ex-Yougoslavie.

Comme on pensait que les immigrants finiraient par retourner dans leur pays d'origine, on n'a pas accordé beaucoup d'attention à leur intégration dans la société néerlandaise dans son ensemble. Plusieurs groupes isolés se sont développés au sein de la société néerlandaise, où l'on parle encore leur propre langue, où leurs traditions nationales perdurent et où, en raison des différences linguistiques, l'éducation a pris du retard par rapport à l'enseignement général.

Cette réalité a suscité beaucoup de frustration, en particulier chez la deuxième et troisième génération, qui cherchaient leur identité dans les traditions et les modes de vie de leurs parents. La compréhension mutuelle entre les différents groupes vivant dans le pays a été mise à rude épreuve. Et telle est la situation aujourd'hui : les immigrants comme la population néerlandaise plus établie craignent pour leurs traditions et leur mode de vie. De nombreuses initiatives ont été prises pour surmonter les différences, mais la méfiance mutuelle est grande.

Les anabaptistes néerlandais aujourd'hui

Aujourd'hui, aux Pays-Bas, on compte environ 5 000 disciples de Menno Simons, répartis dans une centaine de congrégations.

Ils n'utilisent pas le nom « mennonite », mais se désignent eux-mêmes comme Doopsgezinden (baptistes). Ils sont membres de l'Algemene Doopsgezinde Sociëteit (Société mennonite générale, ou ADS). Les mennonites néerlandais collaborent avec de nombreuses organisations à travers le monde afin de vivre leur foi.

Les anabaptistes néerlandais sont actifs au sein de la Conférence mennonite mondiale, dont le président actuel est Henk Stenvers, originaire des Pays-Bas. Les anabaptistes néerlandais ont accueilli la troisième assemblée de la Conférence mennonite mondiale en 1936 et la huitième assemblée de la CMM en 1967.

Pour en savoir plus sur les anabaptistes aux Pays-Bas, consultez l'Encyclopédie anabaptiste-mennonite mondiale en ligne : <https://gameo.org/index.php?title=Netherlands>.



Un groupe d'anabaptistes néerlandais

À propos du projet Transmission

La série vidéo a été conçue par Max Wiedmer, mennonite suisse d'Affox (entreprise de vidéo, de cinéma et de multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais du Centre international Menno Simons. D. Michael Hostetler, producteur vidéo mennonite au Canada, a contribué à la conception de la série et a assuré la réalisation vidéo. Des équipes vidéo du monde entier ont filmé les histoires sur place. Ce guide d'étude a été rédigé par Hajo Hajonides et Virginia A. Hostetler. Traduction Elisabeth Oberli, mise en page Meagan Matiz, coordination Max Wiedmer.

Merci !

Partenaires du projet

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne
Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in
Deutschland e.V. (AMBD), Allemagne
Association des Églises évangéliques mennonites de France
(AEEMF), France
Association française d'histoire anabaptiste mennonite
(AFHAM), France
International Menno Simons Centrum (IMSC), Pays-Bas
Witness, Église mennonite du Canada
Conférence mennonite mondiale, une communauté
mondiale d'Églises anabaptistes

Porteurs du projet

Affox AG, Suisse
Réseau anabaptiste mennonite, Grande-Bretagne Doopsge-
zinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas Doopsgezinde Zending,
Pays-Bas
Horsch-Stiftung, Allemagne
Comité central mennonite Europe
Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten
De Oranjeappel, Pays-Bas
Conférence mennonite suisse

**One generation shall declare
to another God's mighty acts.**

Psalm 145:4

**Una generación pondera tus obras
a la otra, y le cuenta tus hazañas.**

Salmo 145:4

**Une génération dit à celle qui la suit
combien les oeuvres de Dieu sont belles.**

Psaume 145,4

**Eine Generation soll der anderen
von Gottes Taten erzählen.**

Psalm 145,4

